

SAINTE-SIGOLÈNE ÉCONOMIE/ENVIRONNEMENT

Barbier emballé par le plastique

Le groupe Barbier, leader français dans la fabrication de films polyéthylène, poursuit le développement de ses deux sites de recyclage. La production de matières premières broyées et régénérées y est en constante progression : plus 20 % ces douze derniers mois.

Le groupe Barbier n'a pas attendu les différents tsunamis qui frappent régulièrement la filière plastique pour penser développement durable. D'importants investissements ont été réalisés afin de développer de nouvelles technologies et des infrastructures. Son premier site de recyclage (Sorep à Sainte-Sigolène) a ouvert en 1980 ; et ses premiers films biodégradables datent de 2000.

L'urgence d'une économie 100 % circulaire

En 2015, Barbier a créé Recycplast, une gamme de produits d'emballages industriels incorporant jusqu'à 50 % de matières plastiques recyclés. Il a aussi ouvert un deuxième site de recyclage (Chavanon 5). La production des matières régénérées y est en constante progression : plus 20 % sur les douze derniers mois.

Aujourd'hui, le groupe sigolénais propose une solution de valorisation pour 100 % des films qu'il met sur le marché. 25 % de ses matières sont durables. L'utilisation des matières biodégradables est en augmentation avec un volume de production multiplié par 5 entre 2016 et 2017. L'entreprise familiale a



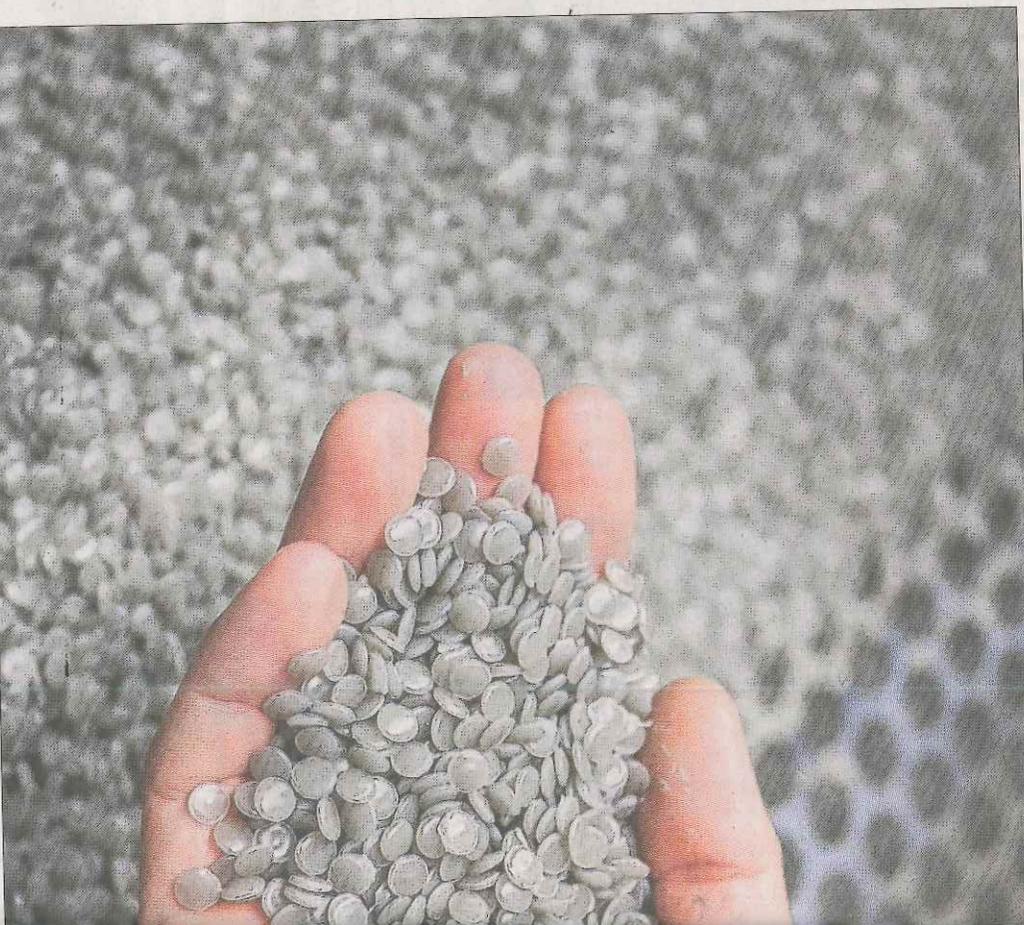
« Nous incorporons en moyenne 20 % de matières recyclées dans l'ensemble de nos productions. D'ici 2025, ce sera 40 % »

Serge Vassal,
président du groupe Barbier

signé une trentaine d'accords volontaires avec ses clients pour incorporer plus de matières recyclées dans leurs produits : « Au moins 20 % et ce n'est que le début. »

Les déchets ménagers dans le viseur

Son président, Serge Vassal, participe actuellement à la FREC (Feuille de route de l'économie circulaire), voulue par le président Macron. Il y co-anime plusieurs groupes dans lesquels des industriels, des consommateurs et des professionnels du tri travaillent ensemble, dans le seul but de recycler 100 % du plastique d'ici 2025. « Si nous n'atteignons pas ces objectifs, il y aura des sanctions financières et fiscales, en plus des



■ La préservation de l'environnement et l'économie circulaire sont au cœur de la stratégie de Barbier. Ici, des matières plastiques recyclées, mais aussi imprimées et façonnées, le leader français (et 5 européen) e

problèmes environnementaux », prévient-il. Désormais, sur les 155 000 tonnes annuelles de polyéthylène transformées par le groupe, 25 000 tonnes sortent de ses usines de recyclage. L'objectif est de passer à 50 000 tonnes à l'horizon 2025.

Le principal atout de Barbier est de disposer de tout le processus sur un même lieu : « Tout est intégré. Le recyclage et la transformation, c'est la même maison. Du coup, 100 % des matières recyclées, ici, sont réintroduites dans les produits de nos clients. » Si aujourd'hui, le gisement de dé-

chets est surtout industriel et commercial, il sera bientôt aussi ménager. D'ici 2022, 100 % des ménages pourront confier leurs emballages plastiques dans les bacs jaunes partout sur le territoire.

« La Feuille de route de l'économie circulaire est l'accélérateur d'une stratégie déjà mise en place chez Barbier, témoigne Serge Vassal. En France, nous sommes l'un des rares recycleurs capables de valoriser les films issus de la collecte sélective des ménages. »

Isabelle DEVOOS
isabelle.devoos@leprogres.fr

POINT PAR POINT

2,2

Le marché français global des plastiques est de 2,2 millions tonnes : la moitié pour le ménager et l'autre moitié pour l'industriel et commercial.

Une masse de plastique usagers appelée à être collectée, triée, transformée pour refaire du produit à l'infini.



■ **Thomas Baralon,**
Photo Isabelle DEVOOS

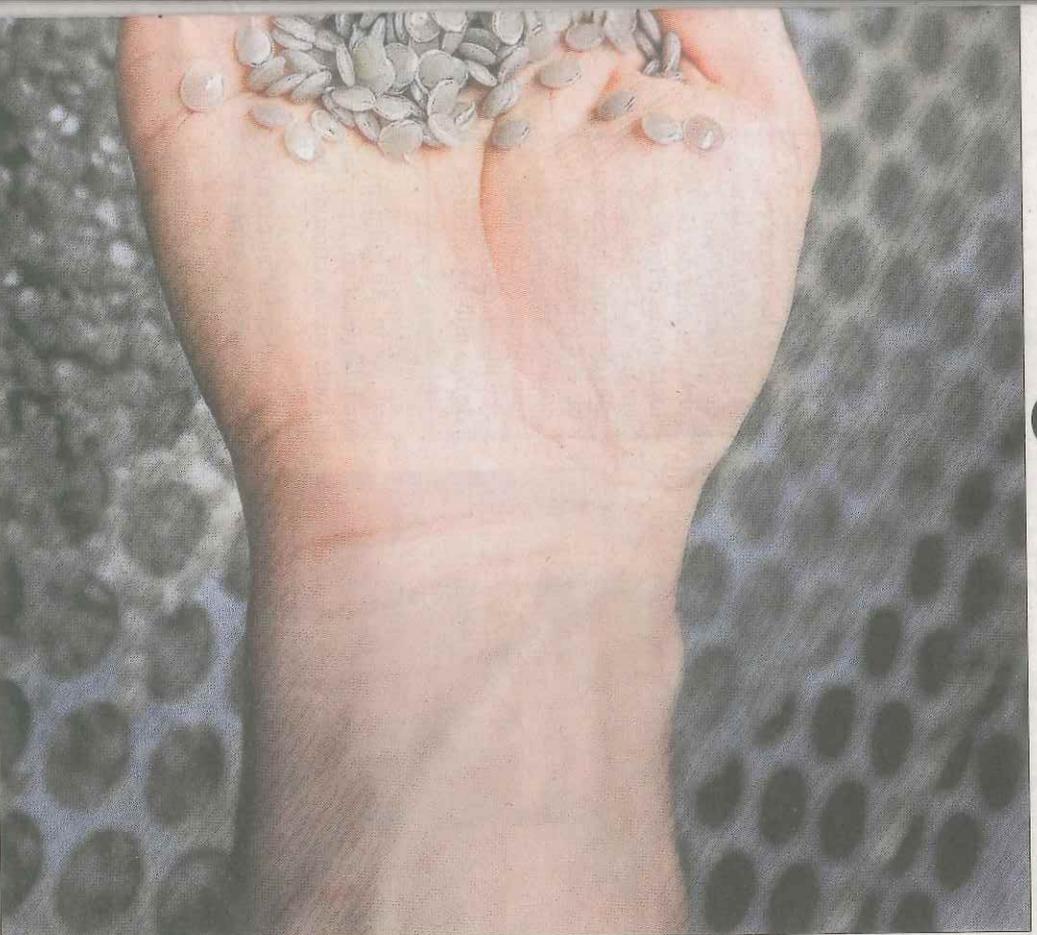
« La totalité des matières premières recyclées produites par le Groupe Barbier est incorporée dans des films fabriqués par l'entreprise. Avec une parfaite traçabilité »

Thomas Baralon,
responsable du recyclage

1/3

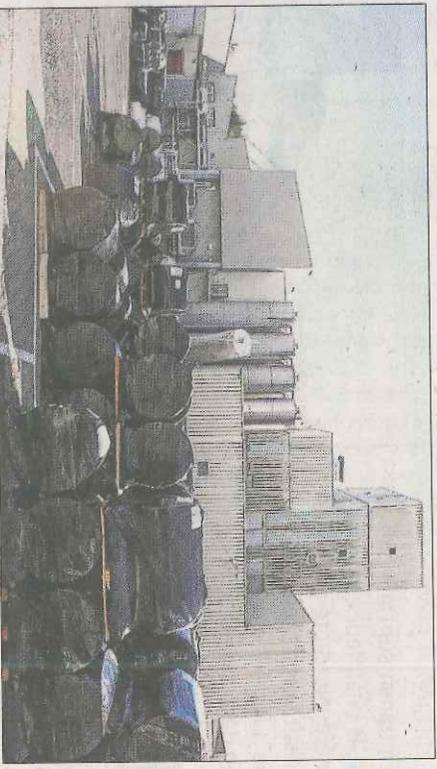
Pour augmenter les taux de recyclage, la filière plastique s'est mobilisée en faveur de l'extension des consignes de tri. Actuellement, 1 Français sur 3 peut mettre tous ses emballages plastiques dans la poubelle de tri sélectif. Il faudra attendre 2022, pour l'étendre à toute la population.

Le broyé et régénéré



Stratégie et des investissements du groupe Barbier. Extrudeur de ses résines
ainsi en mesure d'optimiser le processus de recyclage. Photo DR

POINT PAR POINT



■ Capable de traiter les films en polyéthylène comme ceux utilisés dans l'emballage des packs d'eau, le film à bulles ou les housses de palettes, Sorep a vocation à traiter, un jour, tous les déchets issus des poubelles ménagères. Photo Isabelle DEV005

- **Éco-conception, recyclage et matières biodégradables**
Créé en 1955 par Abel Barbier, le groupe qui porte son nom est leader français dans la fabrication de films polyéthylène destinés à l'industrie, l'agriculture et le commerce.
- Il emploie plus de 700 salariés répartis sur cinq sites, dont Sainte-Sigolène et Monistrol-sur-Loire. Une cinquantaine d'entre eux sont employés sur les deux usines dédiées à l'activité de recyclage.
- Il réalise un chiffre d'affaires de 278 millions d'euros, dont plus de 30 % à l'export.
- Les marchés du groupe sont l'industrie (55 %), l'agriculture (24 %) et la sachete (21 %).
- Chaque année, l'entreprise consacre 3 millions d'euros à la recherche et le développement ; et investit en moyenne 5 à 7 % de son chiffre d'affaire.
- Le développement durable est un axe stratégique avec l'éco-conception, le recyclage et les matières biodégradables.

« Collecter et recycler les emballages plastiques est un challenge national »

En 2017, la Chine, qui était le plus gros réceptionneur de déchets au monde, a fermé ses frontières. « Certains ont dit : "C'est une catastrophe !" Nous Barbier, on a dit : "C'est une opportunité de se poser les bonnes questions", défend Serge Vassal. Tous ces gisements, on en fait quoi ? Pour l'emballage, si les clients sont d'accord, on met davantage de recyclés et donc, en amont, on achète plus de déchets. Ce cycle vertueux fait que dans une échéance très courte, on pourra doubler les matières incorporées. C'est un challenge national, insiste le président du Groupe Barbier. Travaillons pour mettre en place toute cette structure parce que, sinon, on risque de la voir partir vers d'autres pays, notamment en Asie. »

Inclure de la matière recyclée ne coûte pas plus cher

La situation est d'autant plus propice à développer le recyclé que tous les grands groupes s'y intéressent de près aujourd'hui. Premier avantage : un emballage contenant de la MPR (Matière première recyclée) ne coûte pas plus cher. Il est au même prix qu'un produit



■ « Il faut intégrer des recyclés dans les process et ainsi éviter à des montagnes de déchets de s'accumuler. » Photo DR

qui contient de la matière vierge. « Le process pour mettre du recyclé fait que le coût final est identique », confirme Serge Vassal. D'autre part, si les industriels ont tout intérêt à choisir des films qui comportent au moins 50 % de MPR, c'est pour une autre raison : « Cela leur permet de voir leur taxe écoemballage réduite par un boni de 20 %. Sans compter qu'afficher un bilan environnemental et réduire l'empreinte carbone a du sens », martèle Serge Vassal.

I. D.

REPÈRES



■ Le taux de réincorporation de matières premières recyclées peut aller jusqu'à 100 %.

Photo Isabelle DEV005

- **Du déchet au granulé**
Sorep est spécialisé dans le recyclage des déchets ménagers, industriels et commerciaux ; tandis que le site de Chavanon 5 est axé sur les films agricoles usagers. Dans les deux cas, la traçabilité est affichée par un code-barres.
- **Le process**
Une balle de films ménagers, récupérés dans les bacs jaunes et triés dans un centre, arrive à l'usine. 95 % pourra être recyclé. Ils passent d'abord au tri optique : la matière est lue aux rayons infrarouges. Ensuite viennent les étapes du broyage, du lavage par flottaison et centrifugation, avant le séchage (essorage mécanique et ventilateur), et le découpage en granulés. Le process dure trente minutes.